

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

28 novembre 2021

Stéphane Griffiths

Texte :

Luc 21, 25-36

Notes bibliques

Les textes du jour

Jérémie 33. 14-16 : Renouveau de la dynastie de David (Je lirais bien Joël 2.18-27 à la place...)

1Thessaloniens 3.12-4.12 : Se consacrer à Dieu+

Luc 21. 25-36 : Approche du Règne de Dieu, nécessité de veiller, la parabole du figuier

Notes

Ce texte fait partie de ces textes qu'on n'aime pas trop. La fin du monde et le retour de Jésus nous renvoient quand même à notre propre mort terrestre. Mais il est plein d'éléments qui résonnent dans notre monde actuel, rumeur de fin de la planète et d'extinction de masse.

L'évangile a-t-il été écrit avant ou après 70 ? Pour Godet (après une longue démonstration et l'affirmation que l'évangéliste n'aurait pas mis dans la bouche de Jésus des paroles « de son chef » qui ne seraient pas de Jésus) il situe l'écriture entre 63 et 66 (tome 1 p. 29). Si proche de 70, on a du mal à croire que la fin du temple n'était pas dans l'air. Pour



d'autres¹, la mise par écrit de notes et autres post-it de l'époque se serait fait par la 2^{ème} génération de chrétiens entre 60 et 90.

Découpage du texte (GODET p 404- 440 : Le discours sur la ruine de Jérusalem)

A/ Le préambule : 5-7. Autour de Jésus des touristes parlent de la majesté du temple. Jésus les ramène à la réalité (si l'évangile est écrit après l'an 70). Mais alors quand ?

B/ La prophétie de Jésus : 8-27, une petite apocalypse.

Je vous renvoie à une synopse des évangiles où on constate que les trois textes sont assez proches. Dans les trois textes parallèles on trouve, suivant le découpage NBS :

| | Matthieu | Marc | Luc |
|--|---------------------|----------|----------|
| Les signes annonciateurs | 24.3-8 | 13. 3-8 | 21.7-11 |
| La persécution | 10.17-22 24.9-13 | 13.9-12 | 21.12-18 |
| La destruction de Jérusalem | 24.15-22 | 13.14-20 | 21.20-23 |
| Le temps des nations | 24.14 ? | | 21.24 |
| La venue du fils de l'homme, la parousie | 24.29-31 | 13.24-27 | 21.25-28 |

C/ La conclusion : 28-38, une bonne nouvelle, la parabole du figuier et l'appel à la veille.

Les signes

« Les humains rendront l'âme de terreur » (26). Là, on est dans Jérôme Bosch, le jugement dernier



¹ Il était une fois la Bible, C. Dieterlé et CD Maire, A. Massini, Réveil, 1997

C'est l'angoisse du monde actuel : attentats, catastrophes écologiques, réchauffement climatique, pandémies, cela ressemble à ce que nous vivons, démultiplié par la circulation des informations sur les réseaux.

L'Eplatténier : La ruine du temple et l'approche du royaume. (p 235-243)

Dans cette séquence, Jésus enseigne le peuple dans le temple. Jésus ne sort pas du temple et ce discours eschatologique s'adresse à tous. La prophétie de Jésus sur la destruction du temple fait suite à des textes apocalyptiques de l'AT.

Les extinctions de masse : Noé, Genèse – à 8

Les apocalypses, Daniel (à partir du ch 7), Baruch, Apocalypse de Jean

Les prophéties : Michée (3.12), Ezéchiel (8-11) et Jérémie (7.1 ; 22.5 ; 26.1)

Le peuple ne paraît pas plus choqué que cela ! Mais ils sont curieux et demandent quand et comment, quels signes ?

Le temps des « nations »

Marc et Matthieu n'ont pas ce temps des « gentils » et la parousie semble suivre immédiatement la chute du temple. La ruine du temple et l'avènement du Royaume sont liés. Tout cela est suffisamment grave pour que les premières générations de chrétiens aient interprété cela comme le jugement de Dieu et la fin du monde. En lisant les synoptiques, tout cela est assez touffu et échappe à une approche historico-critique. Ce qui explique pourquoi la première église s'attendait au retour imminent du messie. Alors quelle catéchèse ?

Soit, c'est comme cela, n'ayez pas peur

Ou l'angoisse dernière s'accompagne de recommandations éthiques pour se préparer.

7 La fin de tout s'est approchée ; soyez donc pondérés et sobres en vue de la prière. 8 Avant tout, ayez les uns pour les autres un amour fervent, car l'amour couvre une multitude de péchés. 9 Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans maugréer. 10 Que chacun mette au service des autres le don qu'il a reçu de la grâce ; vous serez ainsi de bons intendants de la grâce si diverse de Dieu. 1 Pierre 4.7-11

Chez Luc, les nations, les païens désignent les non juifs. Jérusalem est foulée aux pieds depuis des siècles. Non juifs, (en grec, ethnos : nation), les gens, en hébreu, goy, gentils, du latin gentes, nations. Avec la diaspora, les juifs sont devenus minoritaires au milieu des gens, des nations.

« *Les temps*, ou, comme on peut traduire encore, les *occasions*, les temps opportuns des nations, sont les époques marquées par la miséricorde de Dieu, où il appellera ces nations à la possession du salut par l'Évangile de sa grâce. » (Bible annotée) Voir Romains 11.25 et sq. Quand l'évangile aura été prêché à tous (les nations, les gentils), le châtement d'Israël prendra fin. La longueur du temps des nations n'est pas précisée (certainement plus de deux millénaires !). Mat 24.14

Jésus propose une mise en garde (v8) : Ne vous laissez pas égarer, attention aux faux messies ! L'enseignement c'est qu'il faut veiller (v34-36). Devant l'angoisse de la foule, c'est un appel à la raison. On ne sait pas quand, ne pas avoir peur, veiller (cf les vierges folles, Mt 25.1). Ecarter toute attente fiévreuse » (l'Eplatténier p 237)), ne pas spéculer sur la date de la fin du monde. Au contraire, se redresser, relever la tête (v28)

7 quand ?

25 Il y aura des signes (semeion) comme dans Jean 20.20.

28 Annonce de la délivrance, rédemption (apolutrôsis, libération effectuée suite au paiement d'une rançon). C'est la seule occurrence dans les évangiles. On la trouve 7 fois chez Paul. Dans le cantique de Zacharie (1.68) et le cantique d'Anne (2.38, libération de Jérusalem (Anne, 2.38) : lutrôsis). La préposition apo peut indiquer le délai, l'écart de temps, la distance séparant l'annonce de la réalisation ?²

31 Le règne de Dieu est proche

32 cette génération ne passera pas que tout cela n'arrive

La parousie

Certes la ruine du temple a effectivement été vue par cette génération (70) mais pas la parousie.

Chez Luc, Jésus a parlé deux fois de son retour. En Luc 17 pour répondre aux questions des pharisiens où il décrit l'état moral du monde avant sa parousie et l'autre, Luc 21, provoqué par la scène au temple et la question des disciples

Parousie : Présence glorieuse du messie prenant possession de son règne, exerçant le jugement dernier. Évènement transcendant marquant la fin des temps, espérance de la foi. Temps nouveau.

Dans l'AT, l'Éternel par fidélité à son alliance va manifester sa royauté sur son peuple. A travers les évènements de l'histoire, Dieu prépare un évènement sans précédent manifestant son jugement et sa grâce sur Jérusalem et les nations. Il est question de la venue d'un roi des derniers temps, héritier des promesses faites à Juda et à David. Sa venue s'accompagne de signes annonciateurs. Réconciliation universelle entre les peuples (Es.2.2-4)

Ils verront le fils de l'homme venir sur les nuées du ciel ((27), Dn 7.13-14)

Dans le NT, cela commence par la prédication de Jean Baptiste (Mat.3.11-12). On attend un évènement eschatologique autour de la personne de Jésus. Les évangélistes développent à travers des questions des pharisiens, des disciples, de la foule, leur vision messianique de Jésus. Avènement du fils de l'homme. Jésus dans sa réponse montre que cet évènement est subordonné à sa mort et à sa résurrection. Évènement temporel, imprévisible, bruyant, tonitruant. Dans le christianisme primitif, cette espérance se trouve dans Hébr.9.28, Act. 1.11. L'assurance du retour du Christ doit être attendue sans crainte, avec espérance et joie (1Th. 4.15, 2Th 2.1-9). Le retour est précédé d'une période d'épreuve, de lutte (2Th 2.1-12). Les disciples y ont une place particulière au grand festin tel que rapporté lors de la cène Luc 22.28-30, réponse à leur question : Qui est le plus grand ? (Von Allmen, -> Avènement).

² Le Nouveau Testament rapporte l'accomplissement du fait dont l'Ancien Testament notait les successifs préliminaires. Le terme « rédemption », dérivé du latin *redimere*, traduit le terme grec *lutrôsis* et le composé *apolutrôsis*. *Lutrôsis* est employé trois fois : dans Luc 1.68 ; Luc 2.38 au sens théocratique ; dans Hébreux 9.12 au sens spécifiquement religieux. *Apolutrôsis* est employé dix fois : sans détermination explicite Éphésiens 1.14 ; Éphésiens 4.30 ; 1 Corinthiens 1.30 ; indiquant la transformation de l'organisme charnel Romains 8.23 ; la délivrance des épreuves Luc 21.28 ; Hébreux 11.35 ; la rémission des péchés Romains 3.24 ; Éphésiens 1.7 ; Colossiens 1.14 ; Hébreux 9.15.

La rédemption est une seconde création, une reprise, un recommencement opérés par Dieu dans ses rapports avec l'homme (Romains 3.24) ; l'homme a la claire connaissance et l'explication précise de cette action surnaturelle de Dieu dans l'œuvre historique de Jésus-Christ (Éphésiens 1.7 ; Hébreux 9.15), — l'homme individuel ou l'ensemble des hommes unis dans un groupe social comme le peuple d'Israël (Luc 1.68 ; Luc 2.38 ; Luc 24.21), ou dans un groupe religieux comme celui que désignent pareillement les dénominations : croyants (Luc 21.28 ; Éphésiens 1.14 ; Éphésiens 4.30 ; Colossiens 1.14 ; Tite 2.14), nouvelle alliance (Hébreux 9.12), Église (1 Corinthiens 1.30).

<https://www.levangile.com/Dictionnaire-Biblique/Definition-Westphal-4384-Redemption.htm>

Comment comprendre le retour du Christ ? Est-ce la fin du monde ? L'extinction de l'espèce humaine ? L'explosion de la planète ? Notre propre mort ? On peut et on sait tout imaginer. On ne peut pas savoir et prévoir quand.

Solennelle confirmation de ce discours et de toutes les paroles du Fils de Dieu.

Pour toujours Seigneur, ta parole se tient dans le ciel Ps 119.89

Ciel et terre passeront

Mes paroles resteront Mt 25.34, Marc 13.31 ; Luc 21.33,

Cette même Parole qui, toujours vivante, a créé le ciel et la terre, subsistera quand ils auront passé et elle créera de nouveaux ciels et une nouvelle terre (Apocalypse 21.1).

La Parabole

Au milieu de ce tumulte, la parabole. Elle est rassurante, apaisante. En fait c'est aussi simple que l'arbre bourgeonnant au printemps. Jérémias p 169, le printemps, renaissance, résurrection. Cf. Joël 2.22

Bêtes de la campagne, n'ayez pas peur,

Car les pâturages du désert reverdissent,

Car les arbres portent du fruit,

Le figuier et la vigne donnent leur richesse.

Voir aussi Lc 12.54, apprécier les signes des temps.

La parabole n'est pas une allégorie. Jésus ne cherche pas à tromper son auditoire en l'enfumant. Il développe des images concrètes. Ce sont des expressions imagées, plus ou moins courtes.

Classification de Bultmann (Dodd, p 19-20)

Courte, Comparaison, métaphore, tirée de la nature ou de la vie courante. Simple et rapide (Gleichnis, similitude) comme ici.

Moyenne, En développant la métaphore, on raconte une histoire au lieu d'une simple image, (Parabel, la brebis perdue).

Plus importante, au-delà, c'est une nouvelle, (novellen, le samaritain)

Dodd rapproche la parabole du figuier de la parabole du défendeur (Mat. 5.25-26, Lc. 12.57-59). C'est la crise qui amène la parabole. Pour le défendeur, la crise c'est l'imminence du jugement, pour le figuier, la parousie. A chaque fois, c'est un appel à discerner la signification de la situation dans laquelle se trouvent les auditeurs de Jésus.

Jésus dit cette parabole pour insister sur l'après. Avant c'est la désolation, la ruine du temple et de Jérusalem, la guerre, la maladie et le reste. Après c'est le Christ au milieu en gloire, le temps du salut et de la délivrance. Le

figuier, dit J. Jérémias, se distingue des autres arbres de Palestine, le caroubier, le chêne vert, l'olivier, qui ne perdent pas leurs feuilles en hiver, il est dénudé en hiver, il paraît mort. Et il bourgeonne au printemps, il renaît.

La bonne nouvelle du jour !

Pas de fin du monde, l'assurance d'un monde nouveau !

Pour la liturgie

Chant : La parabole du figuier et la venue du règne de Dieu (Luc 21.5-33)

https://youtu.be/_mecAC7CEKc

Si vous êtes intéressé, partition disponible auprès du service des notes Bibliques (cliquer sur « contact » sur la page des Notes Bibliques et Prédications)

Bibliographie

Il était une fois la Bible, C. Dieterlé, CD Maire, A. Massini, Réveil, 1997

Charles l'Eplattenier, Lecture de l'Evangile de Luc, Desclée, 1982

Frédéric GODET, Commentaires sur l'Evangile de Luc, Tome 1, Editions de l'imprimerie nouvelle, 1969. On peut trouver l'ouvrage en ligne : https://www.koina.org/page-7/page299/files/godet_luc.pdf

J. JEREMIAS, Les paraboles de Jésus, Le seuil, 1984

C. H. DODD, Les paraboles du royaume de Dieu, Seuil, 1977

Nouveau Testament interlinéaire, grec-français, Société Biblique Française, 2015

Vocabulaire biblique, JJ. Von Allmen, Delachaux et Niestlé, Neuchatel, 1954

Nouvelle Bible Segond, version d'étude, Alliance Biblique Universelle, 2012

<https://www.levangile.com/Bible-Annotee-Luc-21>

Proposition de prédication

Trois bonnes raisons de croire à la fin du monde : les ravages faits à la planète, mes débuts dans ma septantaine, la prophétie de Jésus dans l'Evangile.

Pourquoi faut-il que le premier dimanche de l'Avent, on nous propose les textes de la fin du monde ? ! Alors que Noël approche, que l'on s'en fait une joie et, plouf ! C'est la fin du monde et le jugement dernier. Soyez prêts, vigilants, attentifs aux signes de la venue du royaume de Dieu. Ces textes ont plutôt tendance à me donner des angoisses. Ils font partie de ces textes inconfortables, qui me mettent mal à l'aise.

Mais, je ne vais pas faire le prophète des catastrophes annoncées, je vais essayer de vous montrer que c'est une bonne nouvelle !

Actualité du texte et la parabole du figuier

S'il n'y avait pas des textes comme celui-là, mon angoisse devant les tournures prises par les événements écologiques planétaires, géopolitiques et religieux, seraient insupportables. Des questions comme : Quelle planète je laisse à mes petits enfants ? Qu'est-ce que le permafrost va libérer comme virus et autres cochonneries ? Quel avenir pour les populations abusées par les populismes ? Comment venir à bout de l'obscurantisme religieux ? Etc. pour lesquelles il n'y a de réponses que collectives (locale, nationale, européenne, mondiale), soulignent mon impuissance (qu'est-ce qu'un bulletin de vote ?).

Alors j'ai la grâce que le verset 27 ait du sens pour moi. La parabole du figuier est tellement évidente : réjouis-toi du retour du printemps. Il y a effectivement beaucoup de signes inquiétants, et devant chacune des catastrophes énumérées par Luc, nous savons mettre des faits actuels. Des tremblements de terre, des espèces en extinction, des populations exterminées, des génocides, nous sommes très forts pour voir ces signes. Combien de peintres l'ont vu. Jérôme Bosch par exemple dans le jugement dernier qui a sans doute hanté des générations d'hommes et de femmes et bien aidé des gens d'Eglise heureux de pouvoir terroriser leurs ouailles pour mieux les tenir sous leurs ailes... Des musiciens l'ont entendu aussi, Bécaud, Moustaki, Hugues Aufray, Tancrède, Buxtehude, Félicien David (Merci Youtube !). Mais il est un signe aussi qui ne nous échappera pas : l'émergence de la vie au printemps prochain, ces bourgeons qui vont se gonfler dès le mois de février et exploser en avril. Ça aussi ce sera bien visible ! En Palestine au temps de Jésus, la plupart des arbres ne perdent pas leurs feuilles en hiver, le caroubier, le chêne vert, l'olivier. Le figuier, lui, perd ses feuilles en hiver, il paraît mort. Et il bourgeonne au printemps, il renaît.

Et il est un signe à venir bien visible dont nous ne doutons pas : Noël !

Le temps des gentils avant la parousie

Pour nous chrétiens, on ne pourra que se réjouir du retour du Christ, annoncé, prévu. Nos angoisses sont bien légitimes mais au-delà, il y a une libération annoncée.

En attendant, nous sommes dans le temps des « gentils », temps des « nations ». Ce temps dont parle Luc au verset 24, ce temps intermédiaire où tout « fout le camp ». Matthieu et Marc ne l'évoquent pas, ce qui a sans doute fait croire aux premiers chrétiens qu'ils le verraient de leurs yeux, qu'ils vivraient le retour du Christ. Ce temps d'attente, d'« Avent », où les institutions sont au bord de l'effondrement, où l'Eglise marche sur trois pattes, où les assemblées se vident, où on ne sait plus comment faire pour reconstruire un corps que nous laissons maigrir. Scandales, défections. Même nos institutions démocratiques vacillent avec des taux d'abstention record, évasion fiscale et corruption à tous les étages. Des pays démocratiques tombent dans le totalitarisme parce que des candidats mentent aux populations, leur promettent monts et merveilles sans en avoir le premier sou de financement. Des « élites » de pays n'ayant pas encore accédé à la démocratie laissent des populations entières dans l'ignorance et la pauvreté. Des journalistes sont empêchés de travailler, des opposants sont écartés et enfermés. Temps de persécution, ce qui nous paraît bien loin, à nous vivant dans des sociétés laïques. Quoique... parfois l'indifférence face à ce qui, nous, nous fait vivre, les moqueries, les mises à l'écart, peuvent être vécues comme des persécutions.

Pendant ce temps, des ONG, des églises, des individus essayent de faire du mieux qu'ils peuvent mais souvent sans grand succès... Nous aussi, nous essayons de faire du mieux que nous pouvons pour sauvegarder la création, en adoptant des pratiques écologiques et durables. « Eglise verte » est un acte de foi et d'espérance. Et puis nos églises tentent d'apporter la bonne nouvelle, avec plus ou moins de bonheur, adaptant les formes du culte, ouvrant des activités pour les jeunes peu attirés par des pratiques qu'ils jugent d'un autre siècle.

Nous au contraire, nous avons le sentiment que nous ne verrons pas le retour du Christ si ce n'est à notre propre mort. Et nous essayons de veiller, du mieux que nous le pouvons, pécheurs et toujours pardonnés.

Ne pas avoir peur, veiller, dans la lecture de la bible et la prière, avoir assez de courage et de positivité pour prendre soin de mes frères et sœurs plus désespérés que moi et me tenir debout. Prendre exemple sur Jésus, qui sait la fin proche et qui se réveille tous les matins, descend du mont des oliviers pour aller au temple enseigner et en revenir le soir. C'est là, à la nuit, qu'il y sera bientôt arrêté. Mais nous connaissons la suite, il est ressuscité, il s'est retiré mais il reviendra dans la gloire. AMEN

Coordination nationale Evangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr